



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL



Financé par
l'Union européenne

Numéro 011 (Nov - Fev 2026)



INTER AGRICOM
COMORES

NEWSLETTER

PROGRAMME D'APPUI À LA PRODUCTION, À L'INDUSTRIALISATION ET AU
LIBRE-ÉCHANGE AUX COMORES



À propos d'APILE

Le projet vise à encourager et faciliter au niveau national la production de biens de consommation de qualité pour envisager une commercialisation aux Comores, de même que sur les marchés régionaux et internationaux.

Dans ce contexte, l'ONUDI (Organisation des Nations Unies pour le développement industriel) a été mandatée par l'UE pour assister l'Union des Comores dans la réalisation des activités nécessaires au renforcement des capacités techniques et à la compétitivité de TPE/PME du secteur privé pour la transformation et la commercialisation de produits locaux innovants et de qualité.

À travers une approche intégrée centrée sur le parcours d'incubation et d'accompagnement des TPE/PME, l'objectif escompté du projet est de renforcer l'écosystème entrepreneurial dans le pays, et d'améliorer les capacités techniques et la compétitivité des entreprises comoriennes de transformation, tout en garantissant un meilleur système d'incubation et d'accompagnement au niveau local.

Le Programme d'Appui à la Production, à l'Industrialisation et au Libre-Echange aux Comores (APILE - Comores) intervient suite à la ratification de l'Accord de Partenariat Economique (APE) en janvier 2019 par les Comores, dans le cadre du groupe de l'Afrique orientale et australe (AfOA).



*TPE (Très Petites Entreprises) / PME (Petites et Moyennes Entreprises)

Projet APILE-ONUDI : une réunion de cadrage pour structurer une filière avicole plus robuste



La filière avicole comorienne repose sur une chaîne d'acteurs, éleveurs, fournisseurs d'aliments, vétérinaires et distributeurs, qui, jusqu'alors, opéraient de façon isolée. Le projet APILE, mis en œuvre par l'ONUDI avec le financement de l'Union européenne (UE), ambitionne précisément de transformer cette dynamique. Dans cette optique, une réunion de cadrage stratégique s'est déroulée, le 10 novembre 2026, au ministère de l'Économie, de l'Industrie et des Investissements. Cet événement a rassemblé des acteurs aux profils variés et complémentaires : le secrétaire général du ministère de l'Économie, la chargée de programmes de la délégation de l'Union européenne aux Comores, le coordonnateur du projet APILE-ONUDI, un expert international en aviculture, le directeur de la Chambre d'agriculture, ainsi que deux experts nationaux.

Cette synergie illustre la nature même du projet : une intervention dont le succès repose sur la fédération des institutions, des techniciens et des acteurs de terrain.

Le coordonnateur du projet a ouvert la séance en dressant un bilan des deux années écoulées. Ce bilan a mis en lumière des avancées mesurables dans le renforcement des capacités productives locales, une meilleure organisation des acteurs privés, et une dynamique de collaboration entre le secteur public et les partenaires techniques, laquelle commence à

porter ses fruits. Loin d'être une simple formalité, ce rappel a servi de base pour projeter la filière vers ses prochaines étapes. L'expert international en aviculture a ensuite présenté les deux axes stratégiques de sa mission. Le premier concerne la création d'une provenderie artisanale locale, afin de produire sur place les aliments destinés aux volailles, de réduire la dépendance aux importations et d'alléger les charges des éleveurs. Le second porte sur la mise en place d'une interprofession avicole, qui permettra aux producteurs, transformateurs et distributeurs de se concerter, de défendre leurs intérêts collectifs et de peser davantage face aux pouvoirs publics et aux partenaires. Aux Comores, sa création représente une véritable rupture : pour la première fois, la filière avicole disposerait d'une voix officielle et organisée.

Au-delà des aspects techniques, cette réunion a mis en lumière un point essentiel : la structuration d'une filière agricole ne se décrète pas. Elle se construit, progressivement, en alignant les visions, en clarifiant les rôles et en créant les conditions propices à une confiance mutuelle entre les acteurs. Ce cadrage en constitue le point de départ.

Vers la création de l'Interprofession avicole comorienne : trois jours d'atelier décisifs



D'une durée de trois jours, l'atelier organisé par le projet APILE à l'hôtel Retaj a permis de poser les bases d'une structure destinée à renforcer durablement la filière avicole aux Comores. Cette rencontre avait pour objectif principal de préparer la mise en place de l'Interprofession Avicole Comorienne (IAC), en vue d'améliorer la coordination, la structuration et la gouvernance du secteur.

Toutefois, avant de traiter des statuts et des règlements, il fallait convaincre. En effet, une interprofession, peut paraître abstraite, lointaine, voire superflue pour ceux qui n'en ont jamais vu fonctionner. L'expert international en aviculture a donc ouvert les travaux avec des exemples concrets, tirés d'autres pays africains, pour montrer ce que ce type de structure peut produire concrètement : des filières mieux organisées, des prix plus stables, des voix mieux entendues et des crises mieux gérées.

Ces résultats sont tangibles et ne constituent pas de simples promesses. Les participants se sont ensuite répartis en trois groupes de travail : gouvernance et organisation interne de la future structure, partenariats à construire avec les institutions et les bailleurs, et enfin la pérennisation de l'IAC dans la durée, peut-être l'enjeu le plus délicat, pour éviter qu'elle ne devienne dépendante d'un seul financement.

L'implication des participants venus de Mohéli et d'Anjouan a particulièrement marqué les observateurs.

Souvent moins présents dans les débats nationaux en raison de la distance, les acteurs de ces deux îles ont cette fois-ci pris toute leur place. Beaucoup ont exprimé quelque chose de simple et de fort : c'est la première fois qu'ils travaillent dans un cadre aussi structuré, avec d'autres acteurs de la filière. Cette phrase en dit long sur l'isolement dans lequel évoluait jusqu'ici chaque maillon de la chaîne.

Au terme des trois journées, les résultats étaient à la hauteur des ambitions : les statuts et le règlement intérieur de l'IAC ont été adoptés à l'unanimité, le plan de gouvernance a été validé, le plan d'action pour le premier semestre a été approuvé, et un bureau provisoire de neuf membres, dont deux femmes, a été mis en place pour piloter la phase de transition jusqu'à l'assemblée générale électorale.

L'enjeu dépasse la simple organisation professionnelle. La filière avicole comorienne est directement liée à la souveraineté alimentaire du pays, à la qualité sanitaire des produits mis sur le marché, à la professionnalisation des éleveurs et à la valorisation du label national « Poulet Comorien NKUHU NDJEMA ». L'IAC n'est pas seulement une structure de plus, c'est l'outil qui permettra de défendre et de faire rayonner tout ce que ce label représente. Une étape que la filière attendait depuis longtemps.

Bootcamp BIC Africa x Projet APILE : deux jours pour bâtir un écosystème entrepreneurial à la hauteur des ambitions comoriennes



Accompagner un entrepreneur est un métier qui, comme tout autre, requiert une formation continue, une mise à jour régulière des outils et des pratiques, et surtout, un regard critique sur les méthodes employées afin de les améliorer. C'est dans cet esprit qu'a été organisé le Bootcamp BIC Africa, les 26 et 27 novembre à l'hôtel Retaj, réunissant les Structures d'Appui à l'Entrepreneuriat (SAE) accompagnées par le Projet APILE, financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par l'ONUDI.

Pendant deux jours, incubateurs, facilitateurs et acteurs de l'innovation comorienne ont travaillé autour de quatre axes concrets. Le premier portait sur le renforcement des compétences des structures d'accompagnement : comment mieux définir son modèle d'intervention, structurer ses équipes et professionnaliser l'appui aux entrepreneurs.

Le deuxième a ouvert le débat sur le financement, tant celui des incubateurs que celui des startups, et sur

les mécanismes permettant d'en améliorer l'accès. Le troisième a abordé les outils de suivi et d'évaluation afin que chaque structure soit capable de mesurer et de démontrer son impact. Enfin, le quatrième volet a été consacré à la dynamique collaborative pour apprendre à travailler ensemble plutôt que de manière isolée.

Ces deux jours ont posé des bases opérationnelles communes et renforcé les synergies entre les SAE. L'écosystème entrepreneurial comorien sera d'autant plus fort que les structures qui le composent sauront se compléter, partager leurs expériences et coordonner leurs interventions au service des entrepreneurs qu'elles accompagnent. Ce bootcamp ne restera pas un événement isolé. Il constitue le point de départ d'une professionnalisation accélérée des acteurs de l'accompagnement entrepreneurial aux Comores, une condition indispensable pour que les entrepreneurs locaux bénéficient du soutien qu'ils méritent.

COPIL APILE : quand les entreprises comoriennes donnent du sens aux chiffres



Le 8 décembre 2026 à l'hôtel Retaj, le comité de pilotage du projet APILE a choisi de donner la parole aux entreprises avant de présenter les bilans. C'était une façon de rappeler d'entrée que derrière les objectifs et les indicateurs, il y a des initiatives concrètes, portées par des femmes et des hommes qui produisent et innovent dans les trois îles.

Dès 8h30, les entrepreneurs accompagnés par le projet APILE ont ouvert leurs stands. Qu'il s'agisse de produits agroalimentaires, de cosmétiques ou de spécialités artisanales, les trois îles, Ngazidja, Anjouan et Mohéli, étaient représentées. Les participants au COPIL ont pu voir, toucher et goûter constatant ainsi que derrière les objectifs de développement économique et les indicateurs de performance, il y a des produits réels, fabriqués par des gens réels, qui nourrissent, soignent et font vivre des familles.

Le projet APILE, mis en œuvre conjointement par l'ONUDI et l'ITC avec le financement de l'Union européenne

et en partenariat avec le gouvernement comorien, a affiché des résultats positifs sur l'ensemble de ses axes d'intervention : renforcement des capacités, appui technique aux entreprises et structuration des filières productives.

Les présentations ont permis de dresser un bilan complet. Mme Ebe Muschialli, cheffe de projet APILE-ONUDI, a rappelé les axes du programme et insisté sur la nécessité de consolider les acquis île par île. M. Abdoul Anziz Said Attoumane, coordonnateur national, a ancré ces résultats dans les priorités nationales de développement. Enfin, M. Djamil Boinali, Secrétaire général du ministère de l'Économie, a salué une collaboration structurée et efficace, où chaque partenaire joue pleinement son rôle.

Ce COPIL restera comme un moment où l'on a réussi à conjuguer l'exigence du bilan avec la fierté de ce qui a été accompli. Les entreprises comoriennes y ont eu, pour une fois, la place centrale qui leur revenait.

Vaniacom & OCPR : APILE au cœur de la filière vanille



La vanille comorienne est reconnue parmi les meilleures au monde, pourtant, un écart subsiste entre ce potentiel et la réalité du terrain. C'est pour analyser cette différence et réfléchir aux possibilités de le combler, que Mme Ebe Muschialli, cheffe de projet APILE-ONUDI, a conduit des visites de travail auprès de deux acteurs clés de la filière : l'entreprise Vaniacom et l'Office Comorien des Produits de Rente (OCPR).

Vaniacom regarde au-delà de ses frontières immédiates. L'entreprise qui exporte déjà sur plusieurs marchés internationaux, envisage de développer des produits à plus haute valeur ajoutée à base de vanille, en ciblant notamment les opportunités offertes par la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAf). Parmi les idées plusieurs déclinaisons possibles, susceptibles de trouver leur place sur des marchés régionaux en croissance. Cette vision ambitieuse mérite d'être accompagnée dans sa structuration commerciale.

Des pistes d'accompagnement concrètes ont été Discutées avec Vaniacom, telles que la préparation

aux rencontres B2B, la formulation de produits et l'exploration de nouvelles gammes ainsi qu'une révision du branding de la société et la promotion de ces pratiques ESG.

Du côté de l'OCPR, les ambitions sont tout aussi importantes : l'Office cible des marchés exigeants, notamment les pays du Golfe, et envisage de transformer jusqu'à trois tonnes de vanille, tout en élargissant sa palette aux épices à fort potentiel, notamment le gingembre, le curcuma et la cardamome.

Le travail actuellement en cours de définition de l'Indication Géographique Protégée (IGP) a aussi été abordé pendant la séance. L'IGP, si bien définie et si portée par les producteurs peut devenir un puissant levier de différenciation et de valorisation, tant sur les marchés régionaux qu'à l'international.

ESG & RSE aux Comores : quand les accompagnateurs d'entrepreneurs deviennent formateurs



ESG : Avantage concurrentiel pour les PME startups et les MPME

Avantages financiers	Avantages non financiers
1. Accès au financement : Les investisseurs et banques intègrent de plus en plus les critères ESG dans leurs décisions d'investissement et d'accès de financement.	1. Valeur de la marque : Un rapport ESG transparent améliore la confiance et la visibilité.
2. Diminution du coût de la dette : Une asymétrie d'information réduite et une meilleure atténuation des risques conduisent à des taux d'intérêt réduits.	2. Attraction et rétention des talents : Créer un lieu de travail réputé avec un leadership fort et une équipe fidèle, autour de valeurs et missions cohérentes et durables.
3. Incitations fiscales et subventions : Accès aux avantages gouvernementaux actuels et futurs.	
4. Expansion du marché : Répondre à de nouveaux segments de marché avec des besoins non satisfaits.	



La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et les critères ESG (Environnement, Social, Gouvernance), ne sont plus réservés aux grandes entreprises. Ils pénètrent progressivement l'univers des PME et des coopératives, y compris aux Comores. Puisque les entreprises doivent évoluer dans ce sens, ceux qui les accompagnent doivent y être préparés en premier.

C'est ce constat qui a motivé la formation ESG & RSE organisée pour les membres du réseau KOMsae, en partenariat avec Bond'Innov, dans le cadre du projet APILE. Cette session a été pensée comme une « formation de formateurs » : l'objectif n'était pas seulement que les participants apprennent, mais qu'ils soient ensuite capables de transmettre ces connaissances aux entreprises qu'ils accompagnent.

La session a réuni 27 participants issus de 13 structures d'appui à l'entrepreneuriat, en format hybride (présentiel et en ligne) pour tenir compte des réalités géographiques inter-îles. Bond'Innov a structuré le programme autour de thématiques directement utiles sur le terrain : RSE et ESG, modèle économique des SAE,

réponse aux appels d'offres, mise en place et gestion de consortiums.

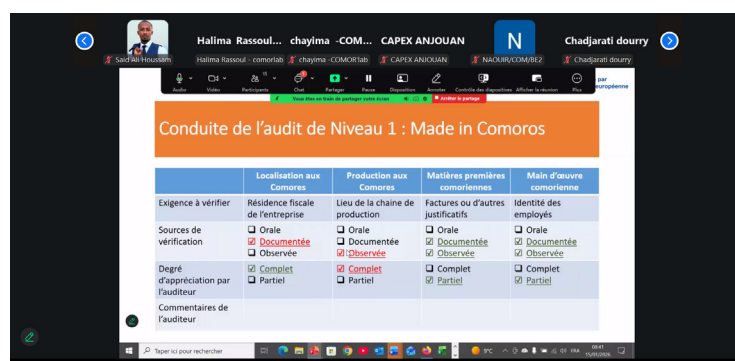
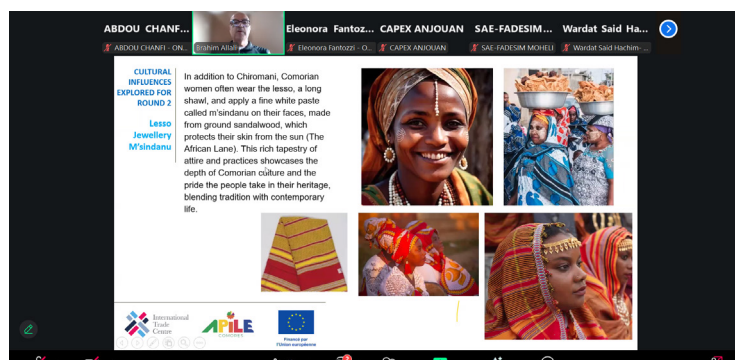
Concrètement, intégrer l'ESG dans une stratégie d'accompagnement, consiste à aider les entrepreneurs à penser leur activité autrement :

- Comment réduire l'impact environnemental de leur production ?
- Comment garantir de bonnes conditions de travail ?
- Comment structurer leur gouvernance pour inspirer confiance aux investisseurs ?

Autant de questions qui, bien maîtrisées par les SAE, leur permettront d'orienter les entreprises vers des modèles plus durables et compétitifs.

Cette première session n'est pas une fin en soi. Elle marque le début d'un changement de pratiques au sein de l'écosystème d'accompagnement entrepreneurial comorien, un changement qui, s'il est mené avec cohérence, peut produire des effets durables bien au-delà du calendrier du projet.

Label « Authentic Comoros » : les SAE au cœur d'une stratégie de valorisation nationale



Créer un label, c'est une chose, mais faire vivre, s'assurer qu'il est compris, sollicité et respecté par les entreprises, c'en est une autre. Et entre les deux, il y a les structures qui accompagnent les entrepreneurs au quotidien, les SAE, dont le rôle est déterminant dans le déploiement effectif du label « Authentic Comoros ». C'est pour renforcer ce rôle qu'une formation de deux jours a été organisée les 14 et 15 janvier 2026, en ligne.

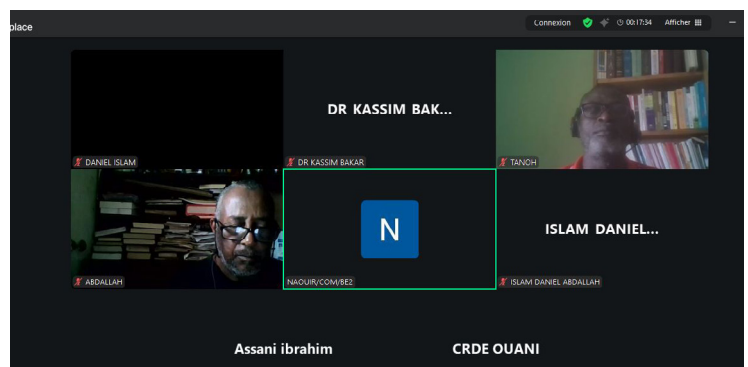
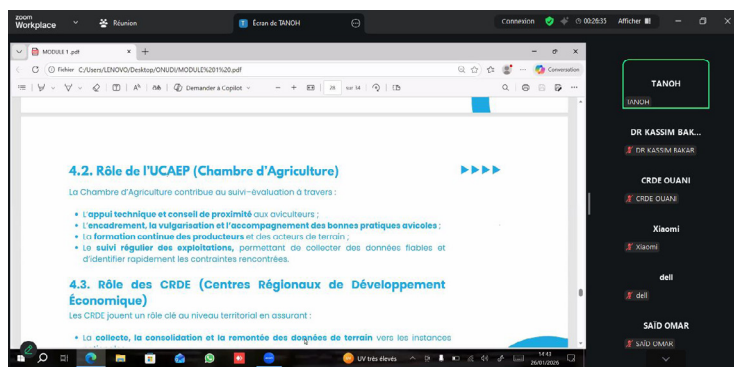
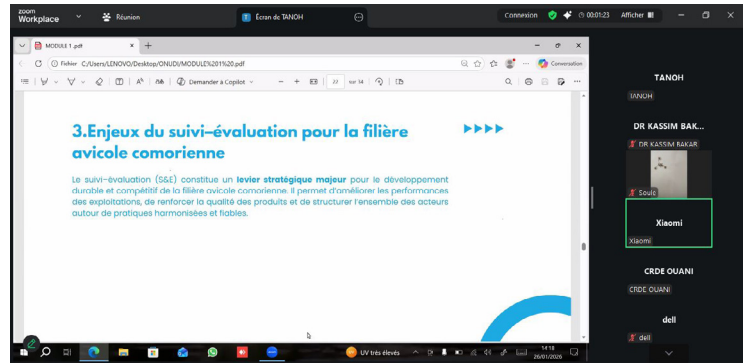
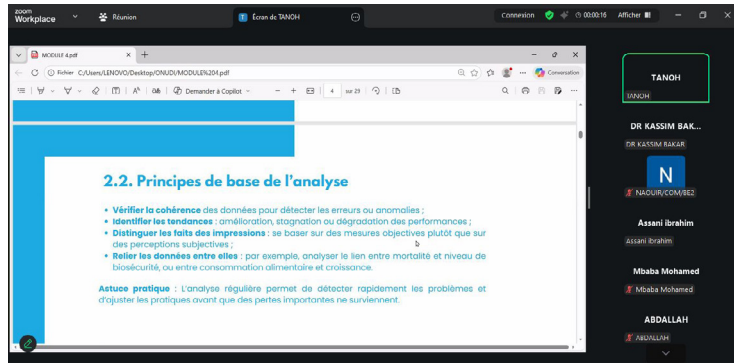
La première journée a posé les bases conceptuelles permettant de comprendre ce qu'est le label, pourquoi il a été créé et ce qu'il apporte concrètement. Pour les acheteurs, notamment ceux de l'étrangers et la diaspora comorienne, c'est une garantie de traçabilité et d'authenticité sur des produits qu'ils ne peuvent pas évaluer directement. Pour les entreprises locales, c'est un outil de différenciation sur les marchés nationaux et internationaux.

Les participants ont exploré les niveaux de qualité du label, ses critères d'éligibilité, les composantes de son identité visuelle et les mécanismes de gouvernance qui encadrent son fonctionnement.

La deuxième journée a été consacrée à la pratique : décortiquer le processus de labellisation étape par étape, de l'initiation du dossier jusqu'à la conduite de l'audit, en passant par les outils et documents à mobiliser. La formation a également abordé les stratégies de marketing liées au label : décrocher une labellisation est une avancée, mais, savoir l'intégrer dans sa communication et son développement commercial, c'est encore mieux.

Les SAE repartent avec une compréhension opérationnelle complète du dispositif et les outils pour accompagner efficacement les entreprises candidates. Il s'agit d'un rôle de relais essentiel pour faire d'« Authentic Comoros » un levier concret de valorisation du savoir-faire comorien, auprès des marchés locaux comme internationaux.

Suivi-évaluation en aviculture : apprendre à piloter ses élevages avec rigueur et méthode



Dans un élevage avicole, ce qui ne se mesure pas se subit. Les pertes inexpliquées, les performances en deçà des attentes et les décisions prises à l'aveugle sont autant de situations qui peuvent être évitées quand on dispose des bons outils pour suivre l'activité réelle des installations. C'est précisément cette conviction qui a guidé l'organisation d'une formation spécialisée en suivi-évaluation, tenue du 26 janvier au 2 février 2026 dans le cadre du projet APILE.

Animée en ligne par l'expert Beugré Bienvenue Tanoh, la session a réuni des producteurs avicoles, des conseillers techniques et des acteurs institutionnels. L'objectif était d'aborder le suivi-évaluation non pas comme une contrainte administrative, mais comme un véritable outil de pilotage, en clarifiant les rôles de chacun dans la collecte et la remontée des données, afin que l'information soit fiable et réellement utilisée dans la prise de décision.

Les participants ont travaillé sur les indicateurs clés des exploitations avicoles, techniques, sanitaires,

économiques et liés au bien-être animal, et appris à construire des tableaux de bord simples et opérationnels, adaptés aux réalités de chaque exploitation. À travers des exercices pratiques, ils ont aussi développé leurs compétences en analyse des données : comment comparer ses résultats aux normes de référence, identifier les écarts et en comprendre les causes, puis formuler des recommandations concrètes à destination des éleveurs.

Un fil conducteur a traversé toute la formation : le lien entre le suivi-évaluation rigoureux et la démarche de labellisation. Pour que le label « Nkuhu Ndjema » soit crédible aux yeux des consommateurs et des acheteurs, il faut pouvoir garantir la traçabilité des produits, la constance de la qualité et la conformité aux normes sanitaires. Ces garanties se construisent, exploitation par exploitation, grâce à un suivi méthodique et documenté.

Wamanga wa Komor : trois entreprises APILE montrent la voie de l'entrepreneuriat durable aux Comores



Qu'est-ce que l'accompagnement entrepreneurial produit, concrètement, dans la vie d'une entreprise comorienne ? C'est la question à laquelle ont voulu répondre les visites de terrain organisées dans le cadre du projet Wamanga wa Komor, une initiative financée par l'Union Européenne et mise en œuvre par Expertise France. Des entreprises bénéficiaires du projet APILE dont BEUCOR, WUTAMU et AMS SARLU, ont aussi ouvert leurs portes pour montrer leur évolution .

Ces trois structures opèrent dans les secteurs de l'économie verte et bleue, deux domaines identifiés comme prioritaires pour le développement durable des Comores. Bien que leurs activités et leurs trajectoires diffèrent, elles ont un point commun : elles ont bénéficié d'un accompagnement technique et stratégique du projet APILE qui a joué un rôle structurant dans leur développement.

Ces visites ont documenté honnêtement une transformation en cours : des entreprises qui ont gagné en structure, en lisibilité de leur offre et en capacité à se

positionner sur leurs marchés. Certaines ont amélioré leurs processus de production tandis que d'autres ont commencé à explorer de nouveaux débouchés ou à intégrer des pratiques plus responsables. L'accompagnement d'APILE a aussi joué un rôle décisif dans leur préparation à l'investissement, aider une entreprise à présenter un dossier solide et à défendre son modèle économique, c'est ouvrir des portes qui restaient fermées.

Dans la logique de Wamanga wa Komor, BEUCOR, WUTAMU et AMS SARLU ne sont pas seulement des bénéficiaires, mais des exemples. Elles prouvent que l'entrepreneuriat comorien, bien accompagné et ancré dans les ressources locales, peut être performant et durable. Ces enseignements alimentent désormais la réflexion sur les synergies à renforcer entre projets, pour que davantage d'entreprises puissent emprunter ce chemin.

Wamanga wa Komor : trois entreprises APILE montrent la voie de l'entrepreneuriat durable aux Comores



Le manioc est l'une des cultures les plus présentes aux Comores, tant dans les champs que dans les cuisines. Pourtant, la filière reste peu structurée et insuffisamment valorisée, alors qu'elle représente une alternative sérieuse aux céréales importées qui pèsent lourd sur la balance commerciale du pays. C'est pour changer la donne que le projet APILE a conduit une mission de diagnostic approfondi du 26 janvier au 9 février 2026, couvrant les trois îles, Ngazidja, Anjouan et Mohéli.

Plus qu'une analyse technique, cette mission a d'abord été un acte d'engagement du projet APILE envers les acteurs du secteur. En allant directement à la rencontre des producteurs, des coopératives, des unités de transformation et structures d'appui, APILE a choisi d'écouter avant de proposer. Cette approche participative a mobilisé aussi bien des centres ruraux de développement économique que des institutions comme l'INRAPE et l'UCAEP, ce qui donne du poids aux recommandations qui en découlent.

Un constat s'est imposé au fil des visites : le rôle central des femmes dans la filière. Dans plusieurs coopératives rencontrées, elles représentent entre 60 % et 80 % des effectifs et assurent l'essentiel de la transformation (farines, chips, biscuits, bouillies). Elles détiennent un savoir-faire réel, encore freiné par des équipements rudimentaires et des contraintes logistiques. Renforcer ces femmes, c'est renforcer toute la chaîne de valeur de la filière.

Ce travail de terrain a permis de dégager des axes d'intervention concrets : renforcement des capacités de production, modernisation des outils de transformation, amélioration de la qualité des produits et structuration des circuits de commercialisation. Une feuille de route opérationnelle, ancrée dans les réalités du terrain, que le projet APILE est désormais en mesure de soutenir activement pour donner à cette filière la place qu'elle mérite.

SUCCESS STORIES



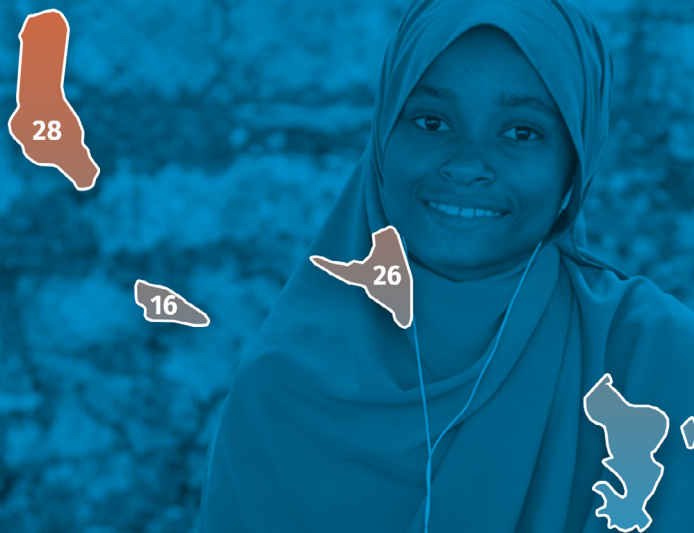
Derrière chaque entreprise, il y a une histoire. Une idée née d'un besoin, une ambition portée malgré les obstacles, une femme ou un homme qui a choisi de croire en son projet et de tout faire pour qu'il tienne debout. Depuis son lancement, le projet APILE accompagne ces entrepreneurs qui construisent, pas à pas, une économie comorienne plus forte et plus inclusive. Ce mois-ci, nous vous invitons à découvrir quatre d'entre eux. Quatre parcours différents, une même détermination.

Ces success stories sont à retrouver en intégralité sur www.apilecomores.org parce que chaque réussite mérite d'être racontée.

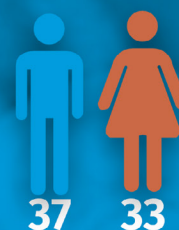
Les entreprises APILE en chiffres

APERÇU DU PROJET APILE-ONUDI

RÉPARTITION PAR ÎLE



RÉPARTITION PAR GENRE



RÉPARTITION PAR SECTEUR



VUE D'ENSEMBLE DU PROJET APILE

Bailleur de fonds :

Union européenne

Agence d'exécution :

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI)

Durée :

56 mois
(Janvier 2022 - octobre 2026)

Contreparties Nationales :

Ministère de l'Economie, de l'Industrie, des Investissements et chargé de l'Intégration Economique





Financé par
l'Union européenne

Financé par l'UE :

La Délégation de l'Union européenne aux Comores fait partie du Service extérieur de l'Union européenne et est l'une des plus de 130 délégations dans le monde. La Délégation a le statut de mission diplomatique et représente officiellement l'Union européenne aux Comores.

Pour plus d'informations, consultez le site : www.european-union.europa.eu



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Agence d'exécution: ONUDI

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) est une institution spécialisée des Nations Unies. Elle a pour mandat de promouvoir et d'accélérer le développement industriel durable dans les pays en développement et les économies en transition et d'œuvrer à l'amélioration des conditions de vie dans les pays les plus pauvres du monde en s'appuyant sur ses ressources et son expertise mondiales combinées.

Pour plus d'informations, consultez le site : www.unido.org



Contrepartie Nationale :

Le Ministère de l'Economie, de l'Industrie, des Investissements et de l'Intégration Economique est l'agence gouvernementale de soutien de ce programme et le principal conseiller politique du gouvernement en matière d'industrie et de développement du secteur privé. Il est responsable de la formulation et de la mise en œuvre des politiques de promotion, de croissance et de l'industrie au niveau national et international.

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les vues de l'ONUDI ou de l'Union Européenne.

Ce document a été produit sans avoir été officiellement édité par les Nations Unies. Les appellations employées dans ce document et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites, ni quant à leur système économique ou leur degré de développement.

Les désignations telles que "développé", "industrialisé" ou "en développement" sont destinées à des fins de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le stade atteint par un pays ou une zone particulière dans le processus de développement.

La mention de noms de sociétés ou de produits commerciaux ne constitue pas une approbation de l'ONUDI ou de l'Union européenne.



@ApileComores



APILE Industrie



APILE Industrie



@apileindustrie

Copyright ONUDI 2026. Tous droits réservés. Accordé sous licence à l'Union Européenne sous conditions.
ONUDI Département de la compétitivité des PME, de la qualité et de la création d'emplois

Centre international de Vienne, B.P. 300, 1400 Vienne, Autriche
e-mail: apile@unido.org

www.unido.org